

Chronique de la Mode

Vraiment, ils sont un peu curieux les tissus dont sont formés les chapeaux nouveaux. Appelons-les feutre ou drap, comme vous voudrez; mais leurs grands et très longs poils sont exagérés; on peut presque enrouler avec, la calotte du chapeau, tellement ils sont longs. Bien entendu, les formes qui se font en ce feutre sont immenses; il me semble entendre déjà les hauts cris des spectateurs lorsqu'une femme ira au théâtre parée d'une telle coiffure.

Usez donc, toutes, de votre influence, aimables lectrices, pour faire comprendre à vos modistes qu'elles doivent absolument créer des chapeaux à coiffures de théâtre. Tout le monde y gagnerait, elles, les premières; car cela forcerait les mondaines à avoir de ces chapeaux spéciaux pour leurs sorties du soir, puis les spectateurs et enfin nous-mêmes, pauvres chroniqueuses, qui nous efforçons toutes, tant que nous sommes, de faire la guerre aux grands chapeaux pour le théâtre. Une fois les chapeaux-coiffures adoptés cela serait fini, on n'en parlerait plus.

Comme chapeaux courants, la toque-torpille est seyante; elle ressemble beaucoup à la toque Santos, sauf qu'elle est plus allongée, plus pointue devant, la calotte un peu fendue.

Le marquis croqué, drapé en velours, ou feutre soyeux, est très seyant; dans chaque cran se nichent des fleurs plus ou moins hivernales. Très jolies les fleurs de velours; leurs tons chauds ont des dégradés ravissants, arrivant aux teintes les plus pâles, d'une douceur exquise.

Les frileuses seront heureuses, elles pourront

s'emmitoufler dans les voiles de tulle, de dentelle, de gaze; la mode le permet, l'ordonne même.

Les petits pieds des mondaines d'aujourd'hui veulent reprendre l'aspect des pieds de leurs grand'mères avec les bottines d'étoffe, les bottines à caoutchouc que l'on voit réapparaître. Les bottines avec guêtre à petits carreaux noirs et blancs ont l'air de vouloir s'imposer; cette guêtre se fait en drap et maintient le pied chaud. On peut l'assortir à son costume, c'est une recherche coquette.

On néglige un peu trop ses pieds aujourd'hui avec toutes les chaussures bon marché, à l'apparence si jolie, on se laisse entraîner à les acheter et, peu à peu, on a des durillons, des cors, etc.

Autrefois, nos grand'mères ne portaient que des chaussures faites sur mesures et s'en trouvaient bien mieux. De mère en fille, on avait le même cordonnier. Ne croyez pas que je veuille vous pousser à la dépense; non, puisque une paire de bottines sur mesures, si elle coûte plus cher qu'achetée dans les magasins, vous fait en revanche plus d'usage que deux paires bon marché; il y a donc équilibre de budget, et vous êtes toujours bien chaussée. Napoléon Ier ne voulait jamais porter d'autres chaussures que celles faites par son cordonnier ordinaire, Anselme Bonchetti. Ce dernier vit sa renommée pénétrer jusqu'à la cour de Saint-Petersbourg, il fut surnommé le "cordonnier des empereurs".

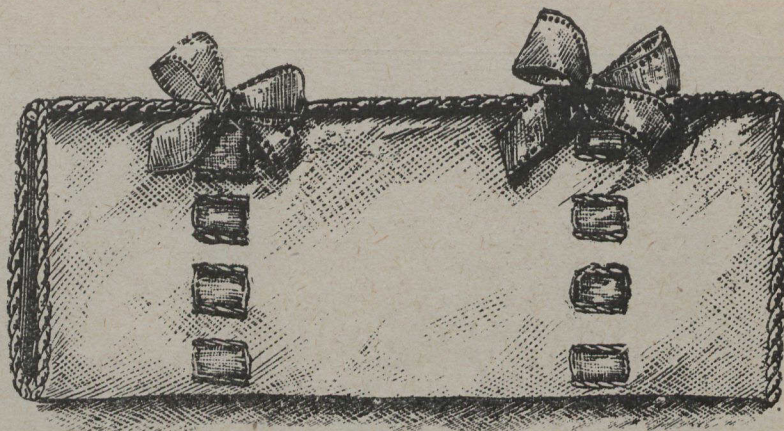
La corporation des cordonniers, à Milan, vient justement de faire poser une plaque commémorative sur la modeste maison qu'il habitait, via Cerva, honorant ainsi son célèbre collègue.

Le poète lombard, Corio Porta, avait même dédié une ode à Anselme Bonchetti.

Pour finir sur ce dernier, je vous dirai qu'il était père de vingt-cinq enfants. Il pouvait ainsi exercer ses talents sur les pieds de sa nombreuse progéniture.

Un tissu nouveau semble vouloir prendre une bonne place parmi les velours et les draps; c'est le satin de laine. Il suffirait même que quelques élégantes en fissent leurs toilettes habillées, pour qu'il arrivât à détrôner tous les autres tissus. Nous verrons aussi beaucoup de cachemire et des vigognes très souples.

On pense, pour ne pas dire on est certain, que les teintes les plus en



SACHET A GANTS. — Le dessus est en satin avec de larges boutons dans lesquelles on passe un ruban. Ces rubans se relient au bord et se nouent en de jolis noeuds. L'intérieur est en satin ouaté, parfumé. On cache la couture des contours par une cordelière assortie au fond.

usage seront: le marron dans toute sa gamme, comme le violet du mauve au prune foncé, des verts éclatants et des verts sombres, ceci pour le jour. Le soir, le rose un peu déteint, rose mourant, seul ou marié avec du mauve, ou du bleu genre Pompadour.

Toujours beaucoup d'orange, de jaune, de vert dans les garnitures. On fait des galons très élégants dans de jolies teintes. Ils tranchent sur les tissus. Les broderies aussi sont de couleurs voyantes, imitant les belles broderies étrangères: japonaises, russes, hongroises.

A ajouter aux vêtements dont je vous parlai la dernière fois, l'habit "Directoire" à longs pans, et à remarquer l'étrangeté des manches de tous les vêtements flottants.

NOTES SUR LA MODE

Une pierre précieuse qui devient tout à fait en vogue, est la pierre de chrysoprase, d'un joli ton vert pomme, avec un fond légèrement laiteux. Sa vogue autrefois était très grande; les princesses au huitième siècle s'en paraient. Le bandeau d'or qui retenait leurs cheveux en était orné, et les impératrices de Byzance la préférèrent à tout autre gemme. Aujourd'hui, les élégantes portent des colliers de chrysoprase formés de boules intercalées de disques de topaze blanche, ou de cristal qui sont ravissants. Toutes les pierres sont du reste à la mode, on recherche surtout les pierres précieuses peu connues.

* * *

Puisque nous parlons de choses passées, je vais revenir sur un petit bibelot, dont je vous ai déjà parlé, mais pour vous en indiquer une nouvelle utilisation. Ce sont les anciens coqs de montre que l'on peut encore trouver en grand nombre. On les fait monter sur des boutons de nacre, de cristal, d'émail, en les fixant au centre par une petite turquoise ou une perle, un grenat, enfin une petite pierre précieuse quelconque; ce qui vous donnera, à peu de frais, une jolie parure pour orner un corsage, une veste, ou une ceinture, si vous n'avez que peu de coqs.

* * *

Dernière suprême élégance des coquettes: la rénovation du couteau d'or, souple, à manche plus ou moins enrichi de pierreries, qui servait à étendre régulièrement la poudre de riz sur le visage. Sous Louis XV, les belles marquises ne se servaient que de ce couteau. Nos mondaines vont, à présent, abandonner la patte de lièvre, de blaireau, de cygne, pour ne se servir que de ce couteau d'or. Voilà un bibelot que l'on voudra avoir du temps. Sa recherche va s'imposer pour les collectionneurs.



Somptueux costume en velours miroir noir garni de corde de soie. L'empiècement du corsage est contourné par des applications de guipure. Un chapeau de peluche garni de feuillage d'automne et de fruits complète cette élégante toilette.